

Urbanisme. Lumière. Lighting. Design.



Les démarches participatives
proposées par Radianc35.

Radiance 35

Sud

La nuit est à l'origine.



Marche exploratoire - Port -au-Prince



Atelier à Mexico pour LSF/LSFM

Radiance35Sud est l'antenne française de Radiance 35, entreprise de conception lumière basée en Belgique et célébrant ses 20 ans d'existence en 2021. *Radiance 35 Sud* est basée à Marseille et est opérative en France, et en Suisse.

L'idée de sa création est née suite à la rencontre et à la collaboration entre Isabelle Corten, fondatrice et directrice de Radiance 35, et Raphaël Girouard, concepteur lumière indépendant, à travers différentes missions menées par l'association à caractère humanitaire « Lumières Sans Frontières », et en particulier celles développées en Haïti.

A Port -au-Prince , où l'espace de la nuit est associé à l'obscurité quasi totale et aux dangers de toutes sortes, I.Corten et R.Girouard ont pu mettre en pratique et démontrer l'efficacité d'une démarche de projet que chacun avait eu l'occasion d'expérimenter au cours de leurs carrières respectives; une démarche innovante et nécessaire à l'appropriation du territoire nocturne par ses usagers ; une démarche inclusive et participative.

Depuis, les résultats sur le terrain parlent d'eux-mêmes et les demandes de mission pour LSF en Haïti se sont multipliées, tant en termes de transmission de savoirs que d'interventions conceptuelles et techniques. En 2019, Isabelle et Raphaël voyagent au Mexique pour appuyer la création d'une section mexicaine de LSF, inspirée par cette approche méthodologique originale.

Forts de ces résultats encourageants et de cette collaboration fructueuse, I.Corten et R.Girouard ont voulu poursuivre et développer leur démarche de travail, adaptée aux réalités d'un autre territoire, sur le sol français et suisse.

La démarche

La lumière comme vecteur.

Plutôt que de conception lumière, nous préférons parler d'Urbanisme nocturne.

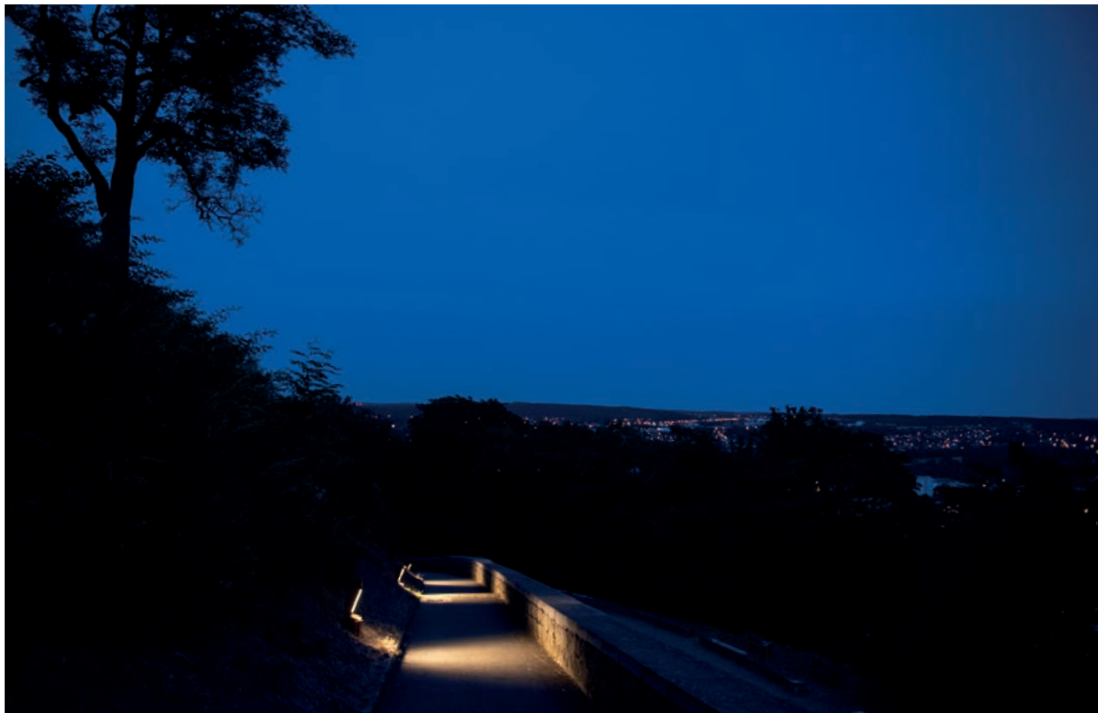
Nous considérons la nuit comme un espace à part entière, avec ses dynamiques propres, ses problématiques spécifiques, dans des domaines aussi divers que la santé, l'écologie, la sécurité, les dynamiques sociales, et économiques ; un espace parfois délaissé, souvent méconnu, craint, affligé des maux qu'une société peine à résoudre ou, plus littéralement, refuse de voir.

Face à de tels enjeux, la lumière est un outil redoutable, puisqu'il est transversal, encore faut-il savoir - et vouloir -l'utiliser à bon escient. Pour notre part, nous l'utilisons, non pas comme un « effaceur » de nuit mais bien comme un vecteur ; de désirs, de rencontres, de pause ou de fête, d'échanges, de culture, de bien-être et autres opportunités nocturnes.

Si dans nos projets la lumière est utilisée initialement comme un révélateur, elle opère finalement, à travers un processus de conception complet, comme un transformateur de dynamiques sociales, économiques et écologiques.



Les bénéfices d'une démarche participative



Cheminements Citadelle - Namur

Les bénéfices sont nombreux, et cette liste, non-exhaustive, reflète les résultats et enseignements tirés de nombreux projets d'aménagement lumière réalisés par Radiance35 ou R.Girouard, dans différents contextes, sur différentes échelles d'études et différents territoires.

Gain de temps

Inclure les futurs usagers d'un espace nocturne dans le processus de projet, depuis le diagnostic jusqu'à la réception du chantier, facilite à la fois l'émergence et la validation des concepts lumineux en les ancrant dans une réalité éprouvée ; elle évite ainsi les écueils conceptuels et leur rejet potentiel par les citoyens.

De même, à l'heure d'une nécessaire remise en question sur les bénéfices et impacts de la lumière sur l'environnement et la santé, le processus pédagogique induit par une démarche participative permet une meilleure appropriation des projets par les populations concernées, et donc une meilleure acceptation des nouvelles contraintes écologiques et sanitaires (« éclairer moins, éclairer mieux »).

Sensibiliser, jouer, expliquer, démontrer, conformer... sont les différentes étapes d'une démarche participative transversale, garante de la pertinence et de la cohérence d'un projet.

Gain d'argent

En corrélation avec le gain de temps, bien sûr, l'économie du projet se trouve allégée grâce à l'efficacité de la démarche participative :

- Rapidité des phases de validation du projet
- Précision et justesse de l'intervention lumineuse / « éclairer juste », pour ne pas « juste éclairer », au plus près des attentes et besoins exprimés par les futurs usagers
- Baisse des coûts de maintenance, grâce à l'appropriation du projet par les citoyens, respectueux des matériels judicieusement implantés et orientés.
- Baisse des coûts d'énergie, grâce à l'acceptation par la population d'une baisse des niveaux lumineux dès que le contexte le permet.

Les bénéfices d'une démarche participative

Respect des mœurs collectives et particulières

Faire participer les citoyens, sans considération préalable des classes socio-économiques représentées, mais dans un processus de participation active démontrant une réelle démarche pédagogique, permet de cerner finement les enjeux et spécificités socio-culturelles des territoires étudiés.

S'il n'est pas question de vouloir contenter tout le monde à tout prix, ou de tomber dans des travers démagogiques stériles, il est pourtant possible de concevoir un projet en tenant compte des attentes et nécessités, collectives et particulières. Le collectif et le particulier, au même titre que l'espace public ou privé, doivent ainsi être pensés corrélativement, dans une synergie urbaine et nocturne que seule une démarche participative permet de définir.

Réception de chantier-Cinéma en plein air à Bogotá

Respect de l'environnement

Si en certains territoires, en particulier ruraux, le témoignage des habitant.es peut s'avérer informatif quant aux dynamiques environnementales spécifiques d'un site, le plus grand bénéfice - mais non des moindres - d'une démarche participative réside dans l'accompagnement et la transmission de notre expertise dans le domaine de l'écologie nocturne, aux usagers et acteurs.trices du territoire concerné.

Les ateliers pédagogiques, où chacun est amené à manipuler de la lumière, à jouer de ses effets, de ses possibilités et même de ses limites, nous permettent de faire comprendre les avantages à privilégier une lumière de qualité plutôt qu'une quantité de lumière.

Nous avons ainsi pu apprécier au cours de nos projets, et de façon quasi-systématique, des changements, parfois radicaux, de points de vue de la part des participant.es, menant dans la majeure partie des cas, à une diminution des quantités de lumières diffusées, et donc une réduction des consommations d'énergie, alors que la demande initiale instinctive, motivée par des a priori sur la sécurité ou le confort, était celle d'une surenchère lumineuse .



Radiance 35 Sud

Radiance 35Sud veut proposer sa vision originale et son expertise des dynamiques nocturnes pour tous les projets d'aménagement, et de planification urbaine ouverts à l'intégration et au développement d'une démarche participative, quelle que soit l'échelle d'étude et de conception. En effet, Radiance 35Sud offre un panel d'outils largement éprouvés et permettant de mettre en œuvre cette démarche dans la plupart des échelles et contextes urbains.

Comprendre la nuit, pourquoi ?

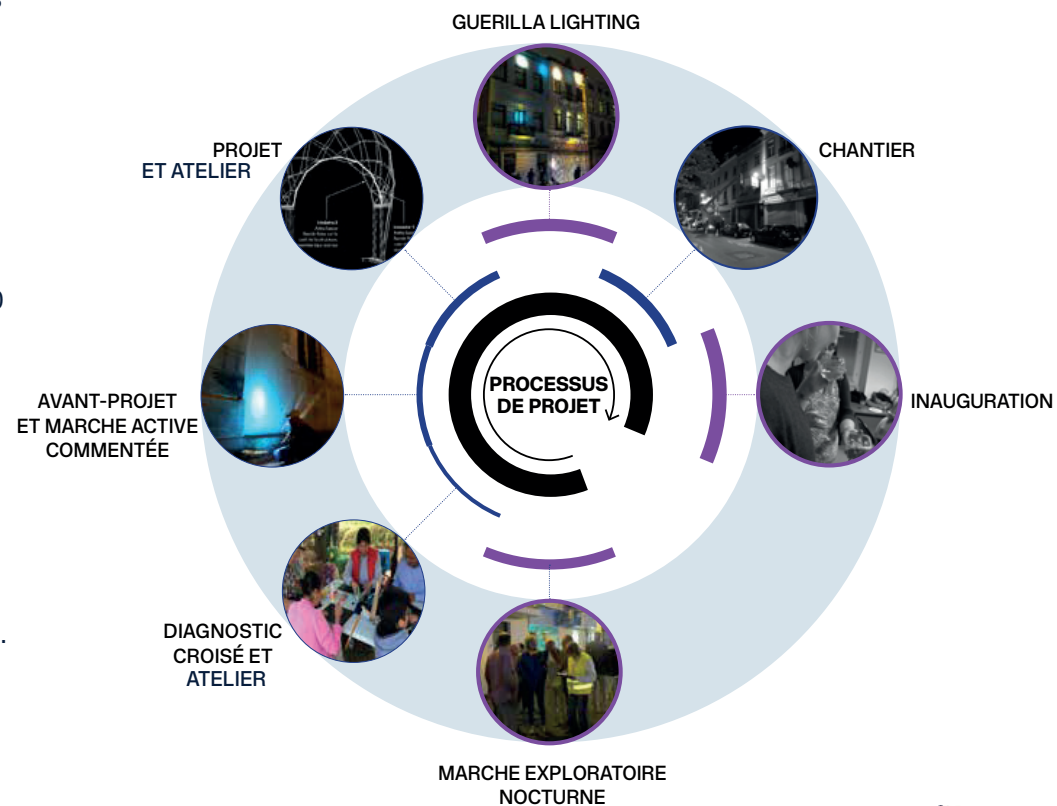
Chacun d'entre nous, quel que soit son âge et quelle que soit son activité, est confronté à la vie "nocturne" qui peut s'étendre, dans nos contrées, de 16h00 à 8h00 soit jusqu'aux deux tiers d'une journée! Le travail des concepteurs et urbanistes lumière, en collaboration avec les autres acteurs de l'espace urbain, est de "penser" la gestion et la répartition de la lumière artificielle pour pouvoir accompagner au mieux cette vie de nuit.

Le déplacement vers l'humain

A l'instar des autres disciplines de l'espace urbain, "l'urbanisme-lumière" tend vers une lente mutation. Si certains concepteurs restent dans leur pratique "classique", d'autres sont à la recherche de nouvelles expériences, plus en phase avec l'usage réel des villes aujourd'hui et donc de la compréhension de la pratique de ses acteurs. L'intérêt porté à la lumière "architecturale et patrimoniale" se déplace vers des réflexions sur la lumière "humaine".

A la recherche de nouvelles expériences

L'analyse de la ville sous le prisme de l'expérience et des usages est plus complexe que l'analyse purement "structurelle" classique.



1. La marche exploratoire nocturne

Une rencontre avec les usagers.



Marche exploratoire à Bogotá

La naissance des “marches exploratoires”

La technique des marches exploratoires n'est pas nouvelle. Apparue au Canada dans les années 1990, elle se concentre d'abord sur les problèmes de sécurité (au niveau de la mobilité et de la sécurité des biens et des personnes) ainsi que sur la question du genre : des groupes d'une dizaine de femmes sont emmenés dans l'espace public lors d'une marche d'une petite heure pour recueillir leurs impressions “in situ”. L'idée de porter son attention sur un “public faible” part du principe que si on répond aux attentes de celui-ci, on peut, par extrapolation, répondre aux attentes de tous les usagers. Les sociologues s'orientent vers cette technique car elle a l'avantage de confronter l'utilisateur à des situations réelles et donc de faire appel à tous les sens : la vue, le toucher, l'odorat mais aussi à la “mémoire” du lieu. Vu le public réduit, cette technique est moins exhaustive que les enquêtes sur questionnaire mais est plus proche de la réalité. Les urbanistes s'en sont emparés et l'expérimentent dans diverses études.

La marche exploratoire nocturne

La perception nocturne étant encore plus difficile à capter “hors contexte”, l'idée de transposer ces marches diurnes en marches nocturnes germe dans la tête de quelques concepteurs lumière: et pourquoi ne pas emmener les usagers du territoire dans une rencontre avec la nuit? Pour comprendre leurs ressentis une fois la nuit tombée, pour comprendre si les parcours changent, si des endroits sont considérés comme “zones de refuge” ou, au contraire, évités une fois la nuit tombée... pour ensuite adapter les recommandations urbanistiques “lumière” à la réalité de terrain.

Une expérience collective et participative

C'est une véritable expérience collective qui est proposée. En effet, ce sont tous les “usagers” de l'espace public qui sont conviés à marcher ensemble et échanger leurs opinions... tant les habitants que les responsables des collectivités, les élus, les architectes qui travaillent sur la zone, les commerçants, la police. Le “retour” de ce genre d'opération est donc extrêmement riche. Riche d'un nouveau regard des habitants sur leur quartier, riche d'un nouveau regard des concepteurs sur les pratiques urbaines.

Un nouveau regard

Il est intéressant aussi de noter que la marche exploratoire nocturne en elle-même est un outil de rénovation du quartier : les habitants des zones excentrées, souvent oubliées, ont la plupart du temps, un regard négatif sur leur propre quartier. Porter un autre regard sur leur propre environnement est donc déjà, en soi, un premier pas de réappropriation des lieux.

Mode opératoire

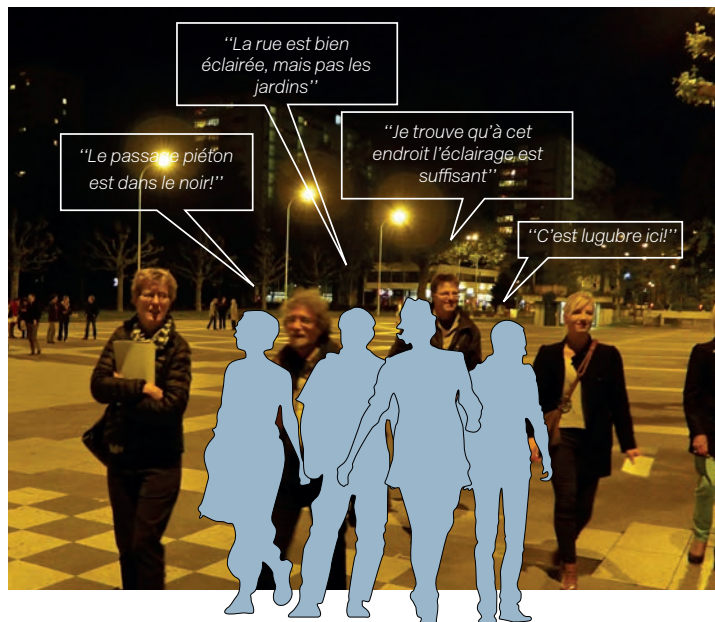
1ère rencontre (en salle et sur site)

Rencontre en salle - explication du concept.

Marche selon un itinéraire défini préalablement ou aléatoire.

Durée +/- 1h30.

Durant la marche, discussions entre usagers et urbanistes lumière au sujet des lieux traversés.



2ème rencontre (en salle) - en option

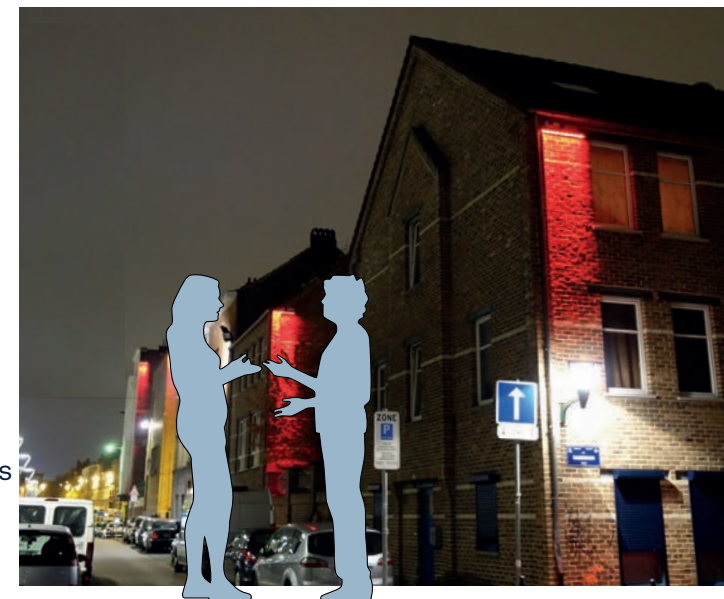
Présentation du diagnostic de la situation existante.

Présentation des "possibles", suggestions sur des thèmes spécifiques sous la forme d'images de référence.

Débat et échange avec les usagers.

Réalisation

Aboutissement de la démarche par la réalisation concrète des projets lumière, élaborés en concertation avec les usagers.



Avec qui ? À quel moment ? Quels résultats ?

Avec qui ?

La sortie nocturne se fait en compagnie d'un groupe de taille moyenne (d'environ 10 à 40 personnes) constitué «d'usagers» du lieu au sens large : habitants, commerçants, représentants de la collectivité publique, d'associations,... et toute autre personne intéressée par la question de la nuit et/ou de l'espace public.

Ce groupe est accompagné d'urbanistes de la nuit (Radiancé35) qui échangent avec eux au sujet des lieux traversés et de leurs ressentis.

A quel moment ?

De préférence au moment du diagnostic (compréhension des usages), et si possible basé sur un réseau local associatif (distribution par la commune de flyers réalisés par R35, pour inviter à la marche). D'autres marches peuvent aussi être décidées au cours des phases de projet, pour confirmer/infirmier les premières propositions, et nourrir le projet de nouvelles idées exprimées par les usagers.



Quels résultats ?

- Expérience collective et participative d'un nouveau regard sur la nuit
- Identification précise des possibles zones de conflit nocturnes
- Production d'un rapport (de type verbatim) des paroles d'usagers qui nourrit ensuite les propositions.



2. La marche active commentée

Entrer en contact direct avec les «sensations» de la nuit est indispensable pour comprendre son environnement nocturne.

De quoi s'agit-il ?

L'objectif de cette démarche est d'abord de sensibiliser les participants à leur environnement nocturne et à la façon dont il est éclairé.

Ensuite, la volonté est de faire interagir les participants avec les lieux traversés, grâce à du matériel d'éclairage portatif (torches, filtres, etc).

L'idée n'est pas de mettre en lumière réellement un espace ou un bâtiment mais d'expérimenter les différentes techniques d'éclairage et leur incidence sur le contexte, afin d'ouvrir le «champ des possibles» en matière d'éclairage artificiel.

Quel mode opératoire ?

Le groupe se retrouve en salle ou directement sur les lieux, pour une rapide introduction et se balade ensuite pendant environ une heure, selon un itinéraire défini.



Durant la marche, les témoignages des usagers sur leurs us et coutumes, leurs trajets, leurs craintes et leurs attentes, sont recueillis par l'équipe d'urbanistes lumière au sujet des lieux traversés et expérimentation de certains effets.

La soirée se clôture par un débriefing informel et un échange d'expériences, en sous groupes ou tous ensemble.

Un rapport reprenant les paroles, les réflexions soulevées et des photos est ensuite transmis avec une conclusion et la position de Radiancé35 par rapport aux futures démarches à entreprendre.



Avec qui ? À quel moment ? Quels résultats ?

Avec qui ?

Groupe de taille moyenne (d'environ 10 à 40 personnes) ; les mêmes ou d'autres que la marche nocturne de la phase diagnostic. Ce groupe se retrouve en sous-groupes pour le «débriefing post marche».

Constitués d'usagers du quartier : habitants, commerçants, représentants de la collectivité publique,...



A quel moment ?

Le déroulement de l'expérience est globalement le même que celui de la marche exploratoire nocturne mais il est imaginé plus tard dans le processus du projet.

Quels résultats ?

- Confirmation /infirmation de certains concepts lumière proposés
- Exploration active et donc appropriation du site par ses usagers
- Transmission pratique de certaines notions d'éclairage.



3. La guerilla lighting

Un évènement rassembleur et festif et un outil de communication.

De quoi s'agit-il ?

La guerilla lighting est un happening participatif ludique. Cette démarche «open source» est portée depuis plusieurs années par le collectif anglais LightCollective qui en a inventé le terme.

AVANT



APRES



Quel mode opératoire ?

Un groupe composé de quelques dizaines de personnes, toutes bénévoles et acteurs locaux, arpentent l'espace public pendant la nuit.

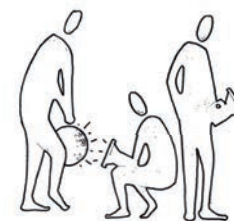
Équipées de matériels d'éclairage portatifs, elles éclairent pendant quelques minutes de façon spectaculaire des lieux emblématiques.

Le public accompagnateur observe la beauté du spectacle et s'imagine le devenir nocturne de ses lieux de vie. Une projection finale avant/après de la mise en lumière éphémère est réalisée pour montrer à tous la capacité de la lumière à transformer nos espaces publics.



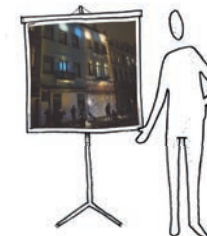
Préparation

- Étudier le site
- Trouver les lieux emblématiques
- Élaborer une mise en scène lumière
- Préparer le matériel d'éclairage



Action

- Choisir des chefs d'équipes
- Positionner les éclaireurs
- Éclairer la rue



Présentation

- Revenir en salle
- Présenter les vues avant/après
- Faire voir l'importance de la lumière

Avec qui ? À quel moment ? Quels résultats ?

Avec qui ?

Un groupe composé de quelques dizaines de personnes, toutes bénévoles et acteurs locaux.

A quel moment ? Et où ?

A quelques jours du début du chantier, ce «teaser festif» fait comprendre aux usagers ce que sera leur quartier nocturne prochainement transformé.

Une guerilla lighting, si elle sert à la base à révéler les potentialités nocturnes de sites délaissés, est utilisée actuellement par Radiance35 sur les sites sujets à un projet d'éclairage public, que cela soit une rue, une place, un parc ou un hôtel communal.



Quels résultats ?

- Prise de conscience collective des atouts nocturnes d'un site
- Sensibilisation par le jeu et la manipulation au matériau lumière
- Appropriation par les citoyens, d'un ou plusieurs sites, et par extension, du projet lumière.



4. Les ateliers en salle

Des phases de production collective au coeur du projet.

De quoi s'agit-il ?

Les ateliers sont des espaces et des temps de réflexion et de production collective. L'objectif étant de créer une synergie autour des enjeux nocturnes et des attentes en termes d'aménagement lumière. Les ateliers sont les jalons indispensables à la continuité et à la cohérence du projet, les différentes phases de conception en agence puisant directement dans la production collective pour établir les concepts lumières.

Les ateliers peuvent aussi être orientés à des fins purement pédagogiques et de transmission de savoirs, à destination de professionnels, de citoyens ou d'enfants.



Quel mode opératoire ?

Un groupe composé de quelques dizaines de personnes, toutes bénévoles et acteurs locaux, se réunissent dans une salle.

Équipés de matériels de maquette recyclés, de dessin et d'écriture, les participants réagissent aux présentations et propositions des animateurs et concepteurs. Ils réalisent des productions en binomes ou en petits groupes thématiques.

A chaque fin de séance un temps important est accordé à la présentation collective des productions, par les participants eux-mêmes.



Avec qui ? À quel moment ? Quels résultats ?

Avec qui ?

Un groupe composé de quelques dizaines de personnes, usagers et acteurs locaux, sans limite d'âge.

A quel moment ? Et où ?

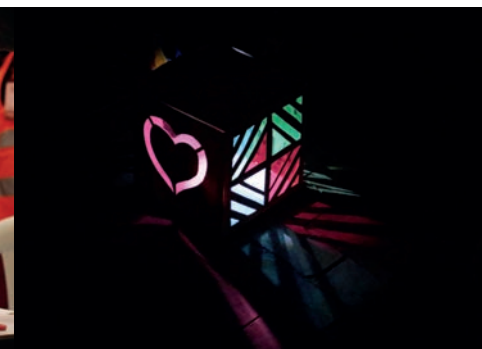
Les ateliers sont prévus pour accompagner, mais surtout nourrir le processus de conception du projet lumière. Ils peuvent donc être organisés avant, ou au cours de chacune des phases: DIAG, AVP, PRO, et même jusqu'à la réception du chantier si le type de projet le motive et le permet.



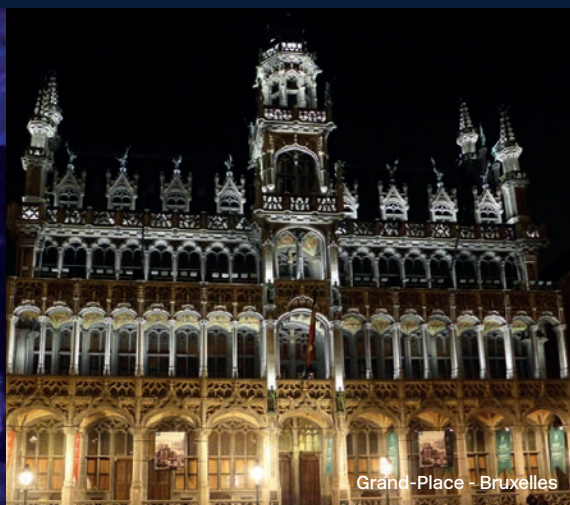
La plupart des ateliers proposant une approche plastique et sensible du matériau lumière, il est préférable de les organiser dans une salle fermée aux fenêtres occultables, et si possible à proximité d'un espace extérieur peu éclairé la nuit.

Quels résultats ?

- Sensibilisation du public à l'ombre et à la lumière, et plus généralement, aux dynamiques propres à la nuit.
- Appropriation du projet nocturne par les futurs usagers
- Création collective de concepts originaux, respectueux des attentes et désirs exprimés par la communauté.



Les domaines d'intervention



De nombreuses expériences !

Depuis 2009, Radiance35 développe les démarches participatives.



Marche nocturne à Lille, Vieux centre 2017

Guerrilla Lighting à Saint-Amand-les-Eaux, 2017

2009

Mulhouse (F) : la Cité des Coteaux

2010

Molenbeek (B) : le contrat de quartier Bellevue

Saint-Josse-ten-Noode : le quartier Saint-Lazare

2011

Lausanne (CH) : le quartier de Montelly

2012

Lausanne (CH) : le quartier de la gare CFF

Jette (B) : le centre de la commune

Lausanne (CH) : le quartier des Boveresses

2013

Flémalle (B) : le quartier des Trixhes

Woluwe-Saint-Lambert (B) : le quartier Tomberg

2014

Pully (CH) : le centre

Carouge (CH) : le secteur du centre

Watermael-Boitsfort (B) : le Coin du Balai

Londres (GB) : le quartier Whitecross

Port-au-Prince (Haïti) : le quartier Tiboi, Descayettes

Port-au-Prince (Haïti) : le quartier Soray

Grenoble (F) : le quartier Cemoi

Neuchâtel (CH) : la zone piétonne du centre

2015

Epalinges (CH) : le centre, les quartiers résidentiels et les Croisettes

Lille (F) : le quartier du Faubourg de Béthune

2016

Lille (F) : le quartier de Lille Moulins

Lille (F) : le quartier de Bois Blancs

Bruxelles (B) : autour du canal

Lausanne (CH) : le quartier de Beaulieu Vinet

Lille (F) - le quartier de Wazemmes

Anvers (B) : le quartier de Borgerhout

Schaerbeek (B) : rue de Brabant

Molenbeek (B) : Rue de Ribaucourt

2017

Tirlemont (B) : la Grand-Place

Lille (F) : le quartier de Fives

Leuven (B) : la Grand-Place

Renaix (B) : le quartier de Vrijheid

Collonge-Bellerive (CH) : route d'Hermance

Bourg-en-Lavaux (CH) : 2 marches sur la commune

Schaerbeek (B) : Citizen Light

Saint-Amand-les-Eaux (F) : esplanade de l'Abbaye

2018

Grenoble (F)

Schaerbeek (B) : Citizen Light

2019

Molenbeek (B) : zones prioritaires dans la ZRU

Anières (CH) : ensemble de la commune

Espace Tivoli à Bruxelles

Nyon (CH) : centre

2020

Vevey (CH) : la Place du Marché

Genève (CH) : la trame noire, Parc Bertrand

Nyon (CH) : marche active (reportée)

2021

Saint-Gilles (B) : le centre

Troinex (CH) : divers chemins du centre

Lancy (CH) : le parc Chui

Liège (B) : le parc d'Avroy jusqu'au fleuve

Liège (B) : Saint-Léonard et les Coteaux

... et d'autres encore !

De nombreuses expériences !

Concepteur lumière depuis 2005, Raphaël Girouard initie une méthode participative de conception en 2011, à Haïti.



Raphaël Girouard débute sa carrière en 2005, après avoir eu son diplôme de paysagiste dplg (« lumières polyphoniques du métro aérien de Paris »), à l'Atelier Coup d'Eclat, créé et dirigé par Yves Adrien. Il y apprend une méthode de conception transversale, où la lumière est considérée comme un outil invisible, et donc essentiellement poétique.

En 2010, R.Girouard part pour l'Amérique Latine, où il voyage et expérimente des dynamiques socio-culturelles spécifiques, dans des domaines variés comme la musique ou la gastronomie. En 2011, il pose ses bagages une première fois en Haïti, mandaté par LSF, initialement pour 4 jours, finalement pour deux mois. Il y retournera quatre fois depuis, pour suivre et développer avec Isabelle Corten, pour LSF toujours, les différents projets lumière initiés depuis.

En 2014, R.Girouard et Y.Adrien s'associent pour créer en Colombie une entreprise d'Urbanisme Nocturne, *pluZ*.

En 2015, il crée avec une équipe pluridisciplinaire le collectif *Trasnoche*, laboratorio de iluminación social.

Entre 2015 et 2019, avec *pluZ* et *Trasnoche*, R.Girouard explore ainsi une approche différente de la conception lumière, tournée en premier lieu vers les dynamiques sociales nocturnes spécifiques au territoire colombien. Il met en pratique une démarche entièrement participative (du diagnostic jusqu'à la réception du chantier) dont le point d'orgue est l'aménagement nocturne de différents sites naturels stratégiques habités par des communautés sensibles de Bogotá, pour l'entreprise semi-publique *Acueducto* qui gère l'ensemble du réseau hydrique de la capitale.

En 2017, *pluZ* édite un Schéma Directeur original, l'EDISON (Esquema Director de Sinergias y Oportunidades Nocturnas) pour le compte de l'*Acueducto*, basé sur les conclusions et résultats des différents projets participatifs menés auparavant.

Entre 2018 et 2020, R.Girouard met en pratique, en Colombie principalement (Secretariat à l'éducation, Parcs nationaux, promoteurs immobiliers, Ecole française...) puis au Chili, cette même démarche participative dans le cadre de projets variés, urbanistiques, mais aussi artistiques, scénographiques et éducatifs.

En 2018, une synthèse de cette démarche et de ses mises en application est résumée dans un article intitulé « la nuit nous appartient », publié dans le « Guide de la conception lumière », ed.LeMoniteur.



Radiance35

22 Quai Godefroid Kurth
B - 4020 Liège
+32 4 221 21 02

info@radiance35.eu
www.radiance35.eu
Facebook : radiance35agencelumiere